

Le Mormont

Géologie

- Le Mormont est un promontoire calcaire du Jura s'avancçant dans le Plateau mollassique
- Il est constitué de quatre collines séparées par des cluses
- Il forme avec le Vallon du Nozon un système de horst et de graben spectaculaire
- Anticlinal évasé ayant résisté aux mouvements du glacier du Rhône au Quaternaire, de nombreuses failles lui ont taillé un relief accidenté
- La dissolution du calcaire a transformé son sous-sol en réseau karstique
- Il est à la limite des bassins hydrographiques du Rhône et du Rhin
- Au vu de son caractère exceptionnel, il est classé à l'inventaire fédéral des géotopes d'importance nationale

Botanique

- La flore du Mormont est caractérisée par une dominante d'éléments média-européens thermophiles
- Avec une intrusion étonnante d'espèces montagnardes dans un site couvert de végétation collinéenne
- Elle comprend de nombreuses espèces rares au niveau cantonal, voir au niveau Suisse, dont un grand nombre d'orchidées (23 espèces)
- Présence également d'un hybride de tilleul rare à l'état spontané
- Ses chênaies et ses tillaies présentent également une richesse exceptionnelle
- Avec plus de 600 espèces relevées sur le site, le Mormont peut être considéré comme un des hauts lieux botaniques du canton de Vaud
- Un avantage certain : le fait d'être encore très préservé des plantes invasives

Zoologie

- Le Mormont abrite une faune caractérisée par sa richesse et un grand nombre d'espèces rares
- Si une grande partie des espèces apprécient le climat chaud et ensoleillé du site, des espèces forestières plus discrètes y sont également présentes
- Le flanc nord du Mormont constitue en outre un lieu de passage important pour le gibier
- Avec plus de 600 espèces animales réparties entre tous les principaux groupes de la faune, le Mormont constitue un haut lieu de la diversité faunistique du canton

Oiseaux

- Huitante-deux espèces d'oiseaux sont présentes au Mormont d'après la liste d'espèces potentielles transmise par la Station ornithologique de Sempach
- Trente-deux de ces espèces sont inscrites sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs menacés de Suisse et 17 présentent une priorité de conservation élevée pour notre pays

Mammifères

- Le Mormont, avec ses forêts à essences très diversifiées, abrite également 33 espèces de mammifères de toutes tailles
- Sept sont citées sur la Liste rouge des animaux menacés de Suisse, ainsi que dans la Liste des espèces prioritaires pour notre pays
- Les forêts du Mormont représentent un secteur clef pour les échanges de faune
- L'ensemble de sa face nord constitue un axe de liaison national dans le système de mise en réseau de la faune de l'OFEV
- Mais, en plus d'être un lieu de passage, il est aussi un important refuge pour les mammifères leur fournissant de quoi se nourrir, passer la nuit et élever leurs jeunes

Reptiles

- Le Mormont avec son climat sec et la diversité de ses habitats est particulièrement bien adapté aux besoins des reptiles
- Exemple le plus frappant, l'ancienne carrière Testori, avec sa mosaïque variée de milieux séchards et humides, ainsi que d'affleurements rocheux et d'éboulis, constitue un biotope d'importance nationale pour la faune herpétologique et en particulier pour la vipère aspic

- Il s'agit d'un biotope réservoir en connexion avec les autres milieux favorables aux reptiles de la région du Mormont
- La liste fournie par le KARCH comporte 6 espèces, soit près de la moitié des espèces présentes en Suisse. Parmi celles-ci, 4 sont à la fois menacées et prioritaires au niveau suisse.

Batraciens

- Les forêts thermophiles du Mormont servent de site d'hivernage aux batraciens de la région, notamment à ceux qui se reproduisent chaque année dans l'étang de La Bernoise situé au nord de la colline
- La liste fournie par le KARCH fait état de 8 espèces, dont 6 citées sur la Liste rouge des amphibiens menacés en Suisse et celle des espèces prioritaires dans notre pays

Insectes

- Le climat chaud et sec du Mormont est propice à de nombreux insectes appréciant la chaleur
- Les données collectées auprès du Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF) et de divers auteurs comportent pas moins de 238 espèces d'insectes, répartis entre 8 ordres et 48 familles
- Parmi elles, se trouvent 75 espèces citées sur la Liste rouge des animaux menacés en Suisse et sur celle des espèces

Gastéropodes

- Le Mormont abrite 44 espèces de gastéropodes
- Huit sont compris sur la liste rouge des mollusques, dont l'hélicette du thym qui vit en particulier sur les rochers calcaires exposés au sud que l'on peut trouver dans certains prés secs et sur les murs de pierres sèches

Araignées

- Selon les données collectées auprès du Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF), le Mormont abrite 119 espèces d'araignées
- Aucune liste rouge n'existe à ce jour pour les araignées, il est donc difficile de dire si des espèces rares sont présentes au Mormont, mais leur diversité est déjà étonnante

Papillons

- Selon les spécialistes, le Mormont abrite 73 espèces de papillons diurnes, soit environ le tiers des 212 espèces connues en Suisse

Milieux naturels

- La végétation du Mormont est composée d'une fine mosaïque de milieux très diversifiés et souvent de grande valeur
- Une diversité influencée par différents facteurs comme les roches-mères et expositions présentes, ainsi que par un climat particulièrement chaud et sec
- Constituant un des échantillons les plus riches de la flore du pied du Jura central, cette colline est considérée par les naturalistes comme un hotspot de biodiversité au niveau régional
- En effet, près de la moitié de ses associations végétales font partie des milieux dignes de protection selon l'Ordonnance fédérale sur la protection de la nature et du paysage
- C'est d'ailleurs en partie en raison de sa richesse biologique que le Mormont a été classé à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments d'importance nationale (IFP) en 1998.
- Plusieurs prairies sèches d'importances nationale (PPS) sont présentes sur le côté sud du Mormont

Paysages

- En tant qu'avancée du Jura dans le Plateau, le Mormont possède un rôle paysager particulier
- Ces quatre collines forment un barrage à la fois au niveau de la répartition des eaux du canton et du trafic routier et ferroviaire
- Vu de la vallée de l'Orbe, le Mormont se présente comme une bande uniforme de forêts, alors que depuis le vallon de la Venoge, il présente un paysage plus hétérogène composé d'un plateau agricole bordé de vignes, de forêts, de l'usine d'[Holcim](#) et de prairies et pâturages
- Les clairières du Mormont, ainsi que son plateau agricole, offrent de nombreux points de vue à la fois sur le Jura, les Alpes et le Plateau, alors que ses forêts et le Canal d'Entreroches offrent au contraire le moyen de s'isoler au creux de la nature

- La principale atteinte à ce paysage est due à la carrière actuelle qui présente un contraste impressionnant avec les forêts qui l'entourent
- Malgré cela, particulièrement différent des plaines alentours, le Mormont forme un des repères géographiques importants de notre canton

Archéologie et histoire

- Le Mormont, un site archéologique et historique d'importance majeure
- En 2006, un site archéologique d'importance européenne datant de l'âge du Fer est découvert près du sommet du Mormont
- Il s'agit d'un lieu de culte Helvète, unique à ce jour en Gaule et susceptible d'apporter bon nombre d'éléments nouveaux sur la culture de nos ancêtres celtes
- A côté de cette découverte exceptionnelle, le Mormont présente d'autres éléments historiques de tous âges démontrant son occupation et son importance au fil des siècles
- Il s'agit de traces d'industries moyenâgeuses (exploitation du bois, du fer et de la chaux, ainsi que production de pierres de taille
- L'importance comme lieu de passage est également prouvée par la présence de deux voies romaines, parcourant le Mormont du nord au sud où elles aboutissaient aux sites préhistoriques des Marais
- Le canal d'Enteroches a été construit au XVIIe siècle par les Hollandais dans le but de relier le Rhône au Rhin et de permettre l'échange de marchandises entre Amsterdam et Venise en évitant les écueils de la mer
- Le tronçon réalisé, reliant Yverdon à Cossonay, fut ouvert à l'exploitation en 1664
- Mais, faute d'argent, le lac Léman ne fut jamais atteint et le canal connut la déconfiture en 1829, année de sa fermeture
- Les vestiges de son tracé, encore visibles dans les gorges séparant les collines de Sur Chaux et de Telleriat, sont aujourd'hui classés monument historique
- Ces trois voies de communications sont en outre répertoriées à l'Inventaire fédéral des voies de communication historiques

Alain Chanson, le 21 septembre 2021